

COMMENT REJOINDRE L'ADEFRO

Toute personne intéressée, en devenant membre apportera une pierre à l'édification de l'ADEFRO.

MEMBRE CORRESPONDANT 100 FRF

MEMBRE ACTIF 200 FRF

Merci d'adresser vos cotisations au siège de
l'ADEFRO

20, rue Charles Baudelaire
75012 - PARIS

(découper suivant le pointillé)

NOM :

Prénoms :

adresse :

code postal :

ville :

tél. domicile

tél. travail

Conditions d'adhésion

est intéressé par

correspondant

les problèmes sociaux
les questions d'éducation
les aspects culturels
les rappels historiques
l'évolution des mentalités

membre actif

ADEFRO

Association pour le Développement des Echanges France-Roumanie

Editorial

VIEILLESSE ET JEUNESSE ROUMAINES

Les vieillards en Roumanie sont les témoins d'une époque heureuse. Il faisait bon vivre au "petit Paris" de Bucarest au début du siècle. La campagne roumaine représentait le calme et l'opulence d'une agriculture riche. Le folklore était chargé des valeurs traditionnelles et familiales. Le travail bien fait était lié à la beauté de l'artisanat. L'habitat paysan incarnait la joie de vivre.

Les jeunes en Roumanie représentent l'avenir, l'espoir. Ils portent en eux les germes d'une ère nouvelle, celle de la liberté d'expression toute entière retrouvée, de l'éclosion de la vie, celle de la démocratie qui s'épanouira un jour complètement.

C'est pourquoi, en 1992, l'ADEFRO a misé de s'appuyer sur ces deux forces de la population roumaine. Rien ne peut se bâtir sans la mémoire des anciens, rien ne peut se réaliser sans l'enthousiasme des jeunes.

Geneviève GUITTON

Bulletin de l'ADEFRO n°5
20, rue Charles Baudelaire 75012 PARIS
Juillet 1992

EDITION
FRANCE
ROUMANIE

En flânant dans Paris.... Eminescu

Près du quartier latin, face à la statue de Ronsard dont on dit de lui qu'il a des ancêtres roumains, un monument récent, celui du poète Eminescu. Au croisement des rues des Ecoles et Jean de Beauvais où se trouve l'église roumaine orthodoxe, en haut des marches, la belle statue du "génie roumain", né en 1850 et mort en 1889.

Erigée grâce aux dons de roumains, et sous l'impulsion de l'architecte SASCU, cette statue est l'oeuvre du sculpteur Ion VLAD. Ce célèbre poète, contemporain de Lamartine et Victor Hugo, reçut et reçoit toujours de la part de tous les roumains un culte incontesté.

Il faut voir au nord de la Roumanie le village natal d'Eminescu, Ipotesti. Tout près de la ville moderne de Botosani, ce village incarne la sérénité de la plaine moldave. Le musée Eminescu situe de façon tout à fait sympathique la vie du héros et de sa famille, les meubles, les souvenirs, les manuscrits. A 2 km de là, le ravissant lac qui inspira maintes fois le poète. Orné de nénuphars, il reflète l'ombre triste des roseaux et des peupliers alentours. La contemplation de ce lac nous introduit dans la compréhension de l'âme roumaine, si amoureuse de la nature, et tellement assoiffée de spiritualité.

Mort à 39 ans, le jeune Eminescu est cité à plusieurs reprises sur le monument parisien, dans le livre qu'il tient pour toujours :

"Je ne pensais pas
apprendre à mourir
jeune à tout jamais.

Drapé dans ma cape
mon regard rêveur
montait vers l'étoile
des solitudes . "

Résumé de l'histoire des enfants roumains

C'est en classe de cinquième que Mr TAQUET nous apprit que les enfants roumains n'avaient pas les moyens de bien connaître la géographie. Ils connaissaient mal les autres pays que le leur. Notre professeur nous proposa d'aider ces enfants perdus en créant une opération "carte-postales" : ceci les aideraient à découvrir leur terre. Nous cherchâmes donc dans tous les recoins de nos maisons les cartes postales qui pourraient les aider. Notre délégué eut une superbe idée en leur donnant un mini globe terrestre gonflable. Ils pourront situer les images qu'ils voient.

Nous envoyâmes tout ceci, et attendîmes les réponses.

Six mois sont passés, et nous sommes en classe de quatrième, avec Mr TAQUET comme professeur d'histoire et géographie. Nous obtenons enfin des réponses et tout le monde reçoit la récompense de son action. Les liens s'établissent et nous décidons de communiquer bien que nos pays soient si éloignés et si différents.

Les liens d'amitié n'ont pas de fin, si ils sont solides, et à ce jour, tout se passe bien.

Mathieu LECHEVIN

Le 4 juin 1992

APPELS

Afin de souscrire le réabonnement de la famille HOROTAN dont le père est professeur de français au lycée de SATU MARE, à la revue "Chrétiens vers les cîmes".

Afin de terminer le paiement de la 4 L remise le 30 Mai 1992 à nos amis de l'ASUR de Ploiesti, pour le merveilleux travail réalisé auprès des vieillards de cette ville.

Merci pour eux.

Ecole n° 75

Cette école est située dans le quartier de la Piata Munch, secteur 3 à l'Est de Bucarest, strada Caporal Ruica N° 49.

Nous avons été présentés par Monsieur Octavian STANESCU à la Directrice, Madame SAVASTRE qui est également professeur de français.

Cette parcelle du quartier a été épargnée de la folie "rénovatrice" du régime ancien qui a commencé par tout raser; deux écoles y ont été détruites. Cette partie de la ville fut démolie pour percer une large avenue avec un tramway, flanquée d'H.L.M. de style soviétique non terminés. Tous ces travaux "intensifs" se sont arrêtés depuis la Révolution. Les égouts bouchés ou non prévus, la chaussée défoncée, les constructions mal faites donnent à la ville de Bucarest en général, un aspect de désolation désespérante qui agit sur le moral des habitants.

L'école N° 75 a été construite il y a 22 ans. Elle est de deux étages, très propre et coquette avec ses plantes vertes dans les escaliers.

Elle est gérée par l'Etat qui en établit le programme. Elle semble très recherchée et est accessible par concours.

Il y a 30 à 40 élèves par classe. 1336 jeunes fréquentent ce lycée en alternance car il n'y a pas assez de classes. Beaucoup d'élèves viennent pendant les vacances parfaire leur instruction.

Le français y est enseigné en deuxième langue à partir de la 6°. Les élèves des classes 6°, 7°, 8° correspondant aux 6°, 5°, et 4° de chez nous aimeraient constituer une Amicale "les amis de la France" pour échanges de correspondance, de timbres, de photos, de disques et surtout d'**Amitté**.

Le besoin le plus évident est la **reconstitution de la Bibliothèque**. Les seuls livres en français se limitent à une dizaine : Victor Hugo, Zola. La charmante bibliothécaire (19 ans) aimerait tant connaître.. Jules Verne.

Nous pensions à ce jeune bulgare qui a fait le concours d'orthographe de Bernard Pivot en apprenant le français grâce à un dictionnaire.

Les classiques français seraient les bienvenus. Un élève de 7° a récité devant nous "le corbeau et le renard" avec un accent qui rendait la fable de La Fontaine encore plus émouvante.

Nous leur apporterons des livres et quelques lettres d'élèves français.

Béatrice et André

Avril 1992

Le Baptême d'une rue : "Jean-Louis CALDERON"

Le 20 décembre 1990

La place de l'Université de Bucarest était très animée ce jour-là. Ce n'était plus la Révolution durement réprimée, ni les manifestations d'étudiants demandant un changement de régime.

Non, la foule était attirée par une fanfare militaire qui jouait la Marseillaise, puis l'hymne national roumain "Desteatà té, Române", ce qui ne pouvait qu'intriguer les plus sceptiques parmi les spectateurs si souvent déçus dans leurs espérances.

Une dizaine de prêtres et de chantres avec, à leur tête deux évêques, représentant le patriarche de Roumanie, suivaient la fanfare, jusqu'au carrefour des rues Tudor Arghezi, et "ex" Alexandru Sahia.

Les belles voitures de l'ambassade de France essayaient de se frayer un chemin au milieu de cette foule curieuse et rendue aimable à la vue des trois couleurs françaises si chères au peuple roumain.

L'ambassade de France ayant pris place parmi les autorités de la ville de Bucarest, un office religieux est célébré moitié en Français, moitié en Roumain, baptisant le marbre commémoratif ainsi que la rue qui portera désormais le nom de Jean-Louis CALDERON.

Après les discours officiels, des couronnes de fleurs ont été déposées autour d'une icône byzantine rendant un hommage particulier au "grand reporter français".

Peu après, un poète roumain, Constantin Frosin, fit un poème dont voici quelques versets :

La mort t'a rendue célèbre, reporter
Et a fait de toi notre illustre frère
Une mort terrible, une balle errante
Fut à l'origine de ton étoile filante.

Merci à toi, martyr insigne d'un temps maudit
Tes imbéciles bourreaux ont touché leur récompense
Gloire à toi, héros d'un champ de bataille fortuit
Quant à eux, à jamais, honni soit qui bien y pense.

Au nom de quelques amis roumains de Cluj-Napoca, je vous remercie pour les vœux que vous venez de nous adresser dans le numéro 4 de l'Épistole. Que Dieu vous récompense pour la compréhension de plus en plus profonde de nos problèmes réels, pour l'intérêt que vous portez à notre patrie et pour l'aide que vous nous offrez afin que nous sortions de cette "grisaille" spirituelle et matérielle dans laquelle nous baignons depuis notre soi-disant "sortie" de la nuit communiste, qui hélas n'est pas encore une véritable libération.

Nous constatons que les préjugés qui existaient à l'Est comme à l'Ouest commencent à disparaître devant la réalité des faits et la complexité des situations. Il y avait d'un côté, comme vous le dites "l'ignorance des occidentaux face à cet état d'esprit", les informations fausses issues des sources opportunistes ou intéressées à cacher la vérité, d'un autre côté les complexes et les préjugés de ceux qui avaient été si longtemps tenus à l'écart du monde occidental et qui avaient de la peine à y découvrir les véritables valeurs.

Oui, nous sommes encore des "assistés". Mais quel bonheur pour nous - ille latine parmi les autres pays ayant subi le joug totalitaire de retrouver notre soeur aînée, la France, et de nous sentir redécouverts par elle. C'est à la France que nous devons la réalisation de nos rêves d'unité nationale, notre culture, notre spiritualité, et c'est par l'assistance de votre pays que nous espérons redevenir européens.

Enrichis par l'expérience de ces dures années de terreur et de mensonges, assoiffés de vérité et de liberté spirituelle, nous voudrions être un élément positif dans nos relations afin que nous aidions, nous aussi, la France à redevenir en Europe ce qu'elle avait toujours été dans le coeur et dans la conscience des roumains et des autres peuples civilisés.

Vive l'amitié franco-roumaine.

*Lia Lazar Gherasim
Le 11 février 1992*

Au printemps dernier, nous avons fait la connaissance d'un groupe de femmes de PLOIESTI qui avait pris en charge une vingtaine de vieillards âgés de 70 à 93 ans.

Trois fois par semaine, elles préparent des repas qu'elles portent au domicile des personnes, leur permettant ainsi de continuer à vivre chez elles.

Leur visite est toujours attendue avec impatience, car elles apportent, avec leur sourire, leur serviabilité, et assurent en même temps les soins indispensables.

Nous avons pris alors, avec l'ADEFRO, l'engagement de leur apporter une camionnette 4 L pour qu'elles puissent continuer ce service.

Avec l'aide d'un garagiste, nous avons trouvé une fourgonnette qui fut révisée et remise en état.

Nous sommes partis munis de trois roues et pneus de rechange et de plusieurs pièces détachées, puis nous avons traversé l'est de la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie avec cette vaillante camionnette bien remplie, comme il se doit.

Notre arrivée à Ploiesti avec la 4 L fut considérée comme un vrai miracle : c'était exactement l'objet désiré depuis si longtemps.

Nous l'avons remise en de bonnes mains, donnant toutes les explications, et surtout les papiers qui leur permettront de l'utiliser rapidement. Les personnes de l'ASUR pourront ainsi

- assurer les approvisionnements
- porter les repas et médicaments
- transporter les vieillards qui le nécessitent.

Merci à tous les adhérents et amis de l'ADEFRO d'avoir ainsi redonné courage et espoir à une partie de cette population sans ressource. Nous pensons, au nom de tous, avoir apporté une aide efficace à un Mouvement Roumain de Solidarité.

Béatrice B.

3) L'association des anciens détenus politiques de Roumanie

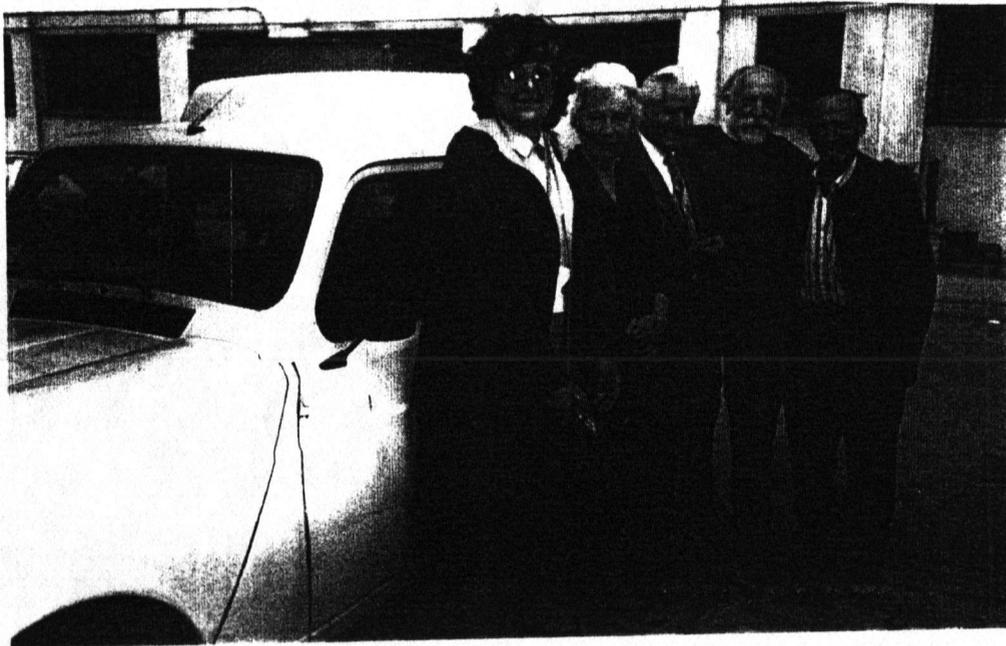
Filiale de Cluj-Napoca, strada Petru Maior N° 4.

Les membres de cette association, pour la majorité des retraités, paient chaque mois une cotisation de 1% de leurs revenus. Avec ceci sont payés les annonces dans les journaux, les enterrements, les déplacements aux réunions et congrès, les abonnements aux revues, et l'aide aux dépourvus. L'ADEFRO a porté médicaments, vêtements et chaussures qui ont été distribués aux plus nécessiteux.

4) La Société Corpore Sano, située à Cluj-Napoca, strada Micus N° 3. Son but est le suivi médical en cabinet privé et à domicile de toute la population du quartier qui le souhaite. Les soins sont gratuits dans la mesure où les futurs malades remettent une cotisation mensuelle.

Les médecins responsables de cette société nous demandent des appareils de radiographie, d'échographie, et un microscope binoculaire. Jusqu'à maintenant, l'ADEFRO ne leur a porté que des médicaments.

Geneviève GUITTON



PRINTEMPS A BUCAREST

Lors de notre premier voyage, nous sommes arrivés en Roumanie au sortir de l'hiver, fin mars. La neige de la semaine passée venait de fondre, et nous avons apprécié la douceur de l'atmosphère.

Le lendemain, nous avons vu des "escadrons" de femmes (par groupes de 10 environ), munies de pelles et de rateaux, qui s'affairaient dans les massifs, aux carrefours, sur les terre-pleins, binant, plantant des rosiers et de nouveaux arbustes, arrosant abondamment le tout.

Nous avons pu admirer le **jardin de Cisnigiu** laissé à l'abandon jusqu'à ces derniers temps, qui, sous l'influence du nouveau maire, fut nettoyé et remis en état en trois semaines.

Partout, forsythias, prunus, magnolias commencent à fleurir. Dans les parterres, narcisses et tulipes forment un tapis coloré. Sous les soleil, de nombreuses barques évoluent sur l'étang tout proche.

La remise en état des routes devrait suivre, mais il faudra du temps.

Le vendredi 27 mars, nous avons suivi avec émotion une manifestation de rue : Bucarest accueillait 15 jeunes de Bessarabie qui avaient fait 1000km à pied en 18 jours, en portant à tour de rôle une croix en bois qu'ils avaient fabriquée. A la frontière, une vingtaine de séminaristes se sont joints à la procession.

André et Béatrice BAUMANN

GROUPE S AVEC LESQUELS L'A.D.E.F.R.O. EST EN RELATION

1) L'Association de Solidarité humaine roumaine (ASUR), dont le siège est à Bucarest, strada Veronica Micle N° 20.

Filiale de PLOIESTI. Action auprès des personnes âgées. (cf article ci contre).

Filiale de CIMPINA. Pour accueillir davantage d'enfants, GENICA construit une maison. (voir photo). Anton, 6 ans, et Rebecca (2 ans), vont bien.

Marie-Rose Carret a choisi d'accomplir son stage "international" d'école d'éducatrice chez Génica, pour lui donner un coup de main, et en même temps, comprendre sur place la problématique de la société roumaine. Nous souhaitons bon séjour à Marie-Rose qui doit rester cet été 5 semaines à Cimpina.

Filiale de GALATI. Notre amie Miuta vient de passer sept mois à Paris pour parfaire ses connaissances médicales. Elle ouvre en septembre un Jardin d'enfants musical et bilingue pour les petits qu'elle a recueillis chez elle, et aussi pour les enfants du quartier où elle habite.

Sylvie Carrère, une enseignante musicienne française s'installe pour un an à Galati aux côtés de Miuta pour que la création de ce jardin d'enfants se réalise dans les meilleures conditions. Sylvie envisage de créer sur place une section "Musique Espérance". Nous souhaitons bon séjour à Sylvie.

2) Les établissements scolaires de nombreuses villes, à l'intérieur desquels une correspondance s'est établie entre élèves roumains et français.

- Une centaine d'enfants de 8 à 13 ans de la ville de Limay (Yvelines), avec les élèves de Botosani, au nord-est de la Roumanie, grâce à Mesdames PILLEUX et LEUCA.

- Vingt cinq élèves du lycée Blomet en classe de seconde, avec les francophones du lycée Alexandre Cuza de Galati, grâce à Mesdames HANRY et BEJAN.

- Quinze élèves du lycée Jacques Amyot (M. MUNIER), et six élèves du lycée Fourier (Mme CHABANNE) à Auxerre, avec les jeunes de Galati.

- Vingt élèves du collège Saint André à Saint Maur (Mme STEARNS), avec les jeunes de l'école N° 75 de Bucarest (Mme SAVASTRE).

- Quinze élèves du lycée Saint Jean de Bethune à Versailles (M. LAURENT), avec des jeunes de Blaj, Cimpina et Galati.

- Six jeunes du catéchisme à Nancy (Mme PIALOUX), avec les enfants d'une école primaire de Bucarest (Mme MOYTUZOG).

- Quinze élèves de la classe de quatrième du collège de Passy-Buzenval à Rueil (M. TAQUET), avec des jeunes de Botosani.

Voir la lettre de Mathieu.

- Quinze élèves du Vésinet écrivent aux élèves de l'école N°75 de Bucarest qui ont le même âge.

- Des jeunes de Bordeaux, Beaucaire et Paris ont accepté de répondre aux lettres de quelques amis roumains.

Nous souhaitons une poursuite fructueuse des échanges épistolaires ainsi amorcés, et formons le voeu que l'amitié naissante entre les enfants de nos deux pays soit le fondement de liens solides pour la restructuration de nos sociétés.

